



Co-développer
le Patrimoine mondial
en Méditerranée

TOURISM
2021 DEBATE FEBRUARY

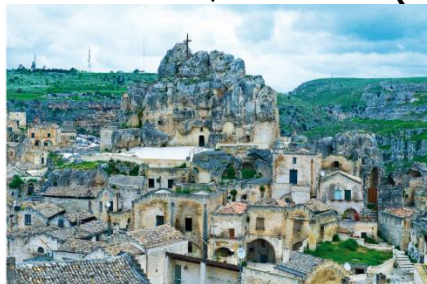


PATRIMOINE MONDIAL: LEVIER DE TOURISME DURABLE

ACCELERER LE DEVELOPPEMENT DURABLE SUR LES TERRITOIRES MEDITERRANEENS GRACE AU PATRIMOINE MONDIAL

DANS LE CADRE DE L'INITIATIVE OURWORLDHERITAGE
<https://www.ourworldheritage.org>

Mercredi 10 Février 2021, 3:00 - 5:00 (CET) ZOOM



Le CoPaM, "Co-développer le Patrimoine Mondial en Méditerranée" est une **initiative arlésienne** d'intérêt général née lors du Sommet des deux Rives, fruit d'une volonté du Président de la République Française, à Marseille en 2019.

Le président de la République a souhaité promouvoir une dynamique de coopération renouvelée en méditerranée, reposant sur des projets portés par la société civile et soutenus par les institutions internationales, nationales et les collectivités.

Lors de ce sommet, le CoPaM a été **sélectionné par les dix Ministres des Affaires Étrangères du Dialogue 5+5**.

Des villes comme Arles, Matera (Italie) ou Fès ont démontré le potentiel du patrimoine Mondial pour le développement économique et social durable des territoires méditerranéens. L'ambition du CoPaM est de **"dupliquer" ces réussites sur les 400 autres sites UNESCO** en Méditerranée, en mobilisant financements, compétences et coopérations public-privé nécessaires.

Le CoPaM œuvre déjà sur le terrain, ou trois premiers projets pilotes sont en cours:

- L'inscription de la Médina de Sfax en Tunisie;
- La création d'un parcours euro-africain des biens Ribats (plusieurs pays impliqués sur les deux rives de la Méditerranée);

- La revitalisation du site de Tipaza en Algérie Dix autres projets sont en perspective à horizon 2022 (couvrant les dix pays du Dialogue 5+5)

Le CoPaM est aujourd'hui soutenu par l'UNESCO, le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, la Région Sud, la Région Basilicate en Italie, la Généralité de Catalogne, la Ville de Nice, Aix-Marseille Université, la Région Tétouan-Tanger, le Ministère de la Culture algérien ainsi que les établissements scientifiques l'OGEBEC et le CNRA à Alger, l'Institut National du Patrimoine en Tunisie, et plusieurs structures de recherche et représentants de la société civile sur les deux rives.

Le CoPaM est notamment parrainé par Monsieur Mounir Bouchenaki, directeur sortant de la division Culture à l'UNESCO.

Introduction : Maria Gravari-Barbas, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Modérateurs **LUMA**

Participants

Bouzid Sabeg, ancien directeur du Patrimoine de la Ville d'Arles, Direction CoPaM
Zineb Chakir, Stratégie et Opérations CoPaM

Pietro Laureano, architecte et urbaniste, consultant à l'UNESCO pour les zones arides, les sociétés islamiques et les écosystèmes en danger. Président ICOMOS, **Italie**, auteur de l'inscription de Matera sur la liste du patrimoine mondial.

Nabila Cherchali, Sous directrice de la Conservation et de la restauration des biens culturels, Ministère de la culture algérien, Direction de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel

Soufyen Souissi, Architecte en Chef du patrimoine de la Medina de Sfax

Rapporteure : Nacima Mohamdi, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Informations : bouzid.sabeg@copam-med.com
<https://www.facebook.com/OurWorldHeritageTourism>

Registrations : www.ourworldheritage.org/t_events

PROGRAMME

INTRODUCTIONS:

OUVERTURE PAR LUMA

Introduction par MARIA GRAVARI-BARBAS

#1.1. Présentation de l'initiative CoPaM et de son rôle dans l'accélération du développement durable des territoires Méd

- CoPaM : Raison d'être, ambition et savoir-faire
- Action et coopération concrètes à l'échelle des pays du 5+5
- Projets pilotes : Une intervention déjà ciblée sur 3 différentes étapes de la chaîne patrimoniale
- Le Patrimoine Mondial : levier de développement économique et social inclusifs
- L'action du CoPaM pour le développement durable des territoires méditerranéens
- Contributions scientifiques sur le long terme

Bouzid Sabeg, ancien directeur du Patrimoine de la Ville d'Arles, Direction CoPaM

Zineb Chakir, Stratégie et Opérations CoPaM

L'exemple de Matéra (Italie)

Matera est une ville située sur un affleurement rocheux de la région de Basilicate, dans le sud de l'Italie. Elle comprend les célèbres Sassi, un ensemble d'habitations troglodytes sculptées à flanc de montagne.

L'inscription de Matera au Patrimoine Mondial fût un tournant édifiant pour la ville, aux retombées économiques et sociales exemplaires. Un parcours fort à prendre en exemple.

Pietro Laureano, architecte et urbaniste, consultant à l'UNESCO pour les zones arides, les sociétés islamiques et les écosystèmes en danger. Président ICOMOS, auteur de l'inscription de Matera sur la liste du patrimoine mondial.

Le cas de Tipaza (Algérie)

Situé à 70 km à l'ouest d'Alger, sur les rives de la Méditerranée, Tipasa est un bien en série inscrit en 1982 sur la liste du patrimoine mondial. Ancien comptoir punique, qui fut occupé par Rome, laquelle en fit une base stratégique pour la conquête des royaumes mauritaniens, Tipasa est un ensemble unique de vestiges phéniciens, romains, paléochrétiens et byzantins, voisinant avec des monuments autochtones. Le bien est composé de trois sites : deux parcs archéologiques (Est et Ouest) localisés à proximité de l'agglomération urbaine actuelle et le Mausolée royal de Maurétanie, sis sur le plateau du Sahel occidental d'Alger à 11 km au sud-est de Tipasa. Perle baignée de soleil au bord de la Méditerranée, le site de Tipasa souffre aujourd'hui d'une urbanisation massive de ses abords, de l'érosion marine et du développement du couvert végétal. Comme l'ensemble des biens inscrits sur la liste du patrimoine mondial, Tipasa est appelé à bénéficier d'un plan de gestion et de mesures de conservation/restauration et valorisation afin de conserver sa valeur universelle exceptionnelle.

Nabila Cherchali, Sous directrice de la Conservation et de la restauration des biens culturels, Ministère de la culture algérien, Direction de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel

L'exemple de la Médina de Sfax (Tunisie)

Inscrite sur liste indicative tunisienne depuis 2012, la médina de Sfax a été fondée en 849 après J.-C. sur ordre des émirs aghlabides de Kairouan, la capitale de l'Ifrikiya. D'une superficie de 24 ha et entourée des remparts longs de 2750 m, la médina de Sfax possède en son centre une grande mosquée. Jalonnée de 34 donjons et dotée à l'origine de 2 portes, sa morphologie reprend dans ses grandes lignes le modèle médinal, mais s'en distingue par son réseau viaire plus aéré. Port et porte de l'Ifrikiya vers le Levant durant une longue période, la médina de Sfax représente, par sa fondation et son plan régulier, un exemple éminent de transfert sur les bords de la Méditerranée de la conception arabo-musulmane de l'urbanisme après son expérimentation pour la première fois avec la fondation de Koufa en Irak. Les mutations fonctionnelles dans la médina de Sfax sont marquées par le recul constant depuis les années 1970, de la fonction résidentielle, en faveur de la fonction économique. Les propriétaires de logements optent pour leur transformation en locaux de commerce (phénomène de soukisation) et d'artisanat, notamment la cordonnerie. Ces mutations trouvent leur justification dans la rente que peut procurer un tel transfert mais affectent le bâti. Cette réalité a été suivie par un exode important de la population intra-muros, au profit des quartiers périphériques plus modernes et plus aérés. Cette désaffectation donne lieu aujourd'hui à une spéculation foncière néfaste à la conservation et à l'entretien du bâti existant.

Soufyen Souissi, Architecte en Chef du patrimoine de la Medina de Sfax